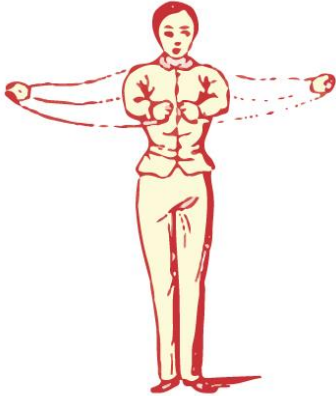


## Pièges et trucages

Jacqueline Dhéret



Pour capter l'électeur, Marine Le Pen met en place les subterfuges par lesquels l'hameçon suivra nécessairement l'asticot. Elle sait trouver les petites révélations insignifiantes et spectaculaires, style « abattoirs de viandes hallal », qui garniront la devanture.

Souvenez-vous, c'était avant les rencontres avec les grands de ce monde qui la font sortir – élections obligent –, des livres services populaires. Disons-le, la fille de Jean-Marie Le Pen sait présenter l'information par son côté scandaleux pour disposer des manœuvres qui l'autoriseront, dans la foulée, à s'indigner ; elle sait énerver les esprits qui lui sont déjà acquis, les maintenir dans la contemplation du bout de la lorgnette qu'elle leur destine. Les propos trop directs du père interdisaient le trucage commercial de la mise en vitrine. La direction du FN, avec sa candidate, sait théâtraliser des simplifications qui font oublier les coulisses. Changement d'époque ! La véhémence et l'outrance sont de retour, mais habillées. La haine se glisse dans des costumes plus présentables, mais Marine Le Pen espère toujours convoquer une seule et même émotion.

Comment se construit la collection de ceux qui pourfendent l'héritage des Lumières et les valeurs républicaines qui nous y attachent ? Ils sont obsédés par un mot, celui de décadence. Un texte de Jacques Lacan<sup>1</sup>, publié en mars 1945 – soulignons l'importance de ce détail – dans *Les cahiers de l'art*, peut nous aider à saisir la logique de la suspicion qui organise ce rassemblement. Nous croyons, lorsque nous tentons de décrire en termes de relation d'individu à individu une collection, qu'elle se rapporte à l'espèce. Nous ne voyons pas qu'elle se rapporte à l'uniforme. Ce qui compte, à l'intérieur de l'ensemble, c'est une norme. Vous qui ne voyez pas venir la décadence, dit Marine Le Pen, venez avec nous qui en connaissons les causes et vous l'annonçons, depuis toujours ! Relisons par ailleurs cet article de Lacan, « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée », et arrêtons-nous sur le « Mouvement qui donne la forme logique de toute assimilation "humaine", en tant précisément qu'elle se pose comme assimilatrice d'une barbarie, et qui pourtant réserve la détermination essentielle du "je"...<sup>2</sup> ».

De cette détermination, nous allons disposer. Les catastrophes annoncées par le parti de l'extrême droite ne foncent pas sur nous parce que nous sommes à mille lieux d'y songer. Envisageons celle que constituerait l'élection de Marine Le Pen. Dévisageons-là, pour lui dire : non. Elle n'aura plus qu'à détourner ses propres regards vers ceux, souffrants, qu'elle pense rassurer et qui peuvent se réveiller.

---

<sup>1</sup> Cf. Lacan J., « Le nombre treize et la forme logique de la suspicion », (1945), *Autres écrits*, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 2001, p. 85-99.

<sup>2</sup> Lacan J., « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée », (1966), *Écrits*, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 1966, p. 213.